

Tâche complexe : Des cartes pour comprendre le monde : un outil au service des enjeux stratégiques

1ère séance d'AP en histoire géographie pour classe de Terminale

Emmanuelle Pradalié, professeur au lycée Molière de Rio de Janeiro, vous propose une tâche complexe qu'elle a conduite avec une classe de Terminale, en séance d'AP. Ce travail est articulé avec la première partie du programme de géographie : "des cartes pour comprendre le monde". Il permet aux élèves de mettre en pratique, sous une forme différente, la lecture critique des cartes et de mieux percevoir en quoi la carte peut résulter d'un point de vue

Quelques remarques sont livrées par l'enseignante au terme du travail de ses élèves :

- les défenseurs du Brésil ont choisi de mettre en lumière l'IDH et le PIB/hab du pays, supérieurs ou égaux à ceux de la Chine ou de la Russie, autres membres permanents du Conseil de Sécurité de l'ONU. Ils ont également mis en avant l'équilibre de la balance des paiements.
- les opposants au Brésil ont fait valoir que le PIB total n'était pas si performant et que les dépenses de santé, l'espérance de vie ou encore le taux de scolarisation des adultes maintenaient le Brésil dans la catégorie des pays en développement. Ils ont insisté sur les meilleures performances de la Chine en terme de PIB total et de balance des paiements pour justifier sa présence au Conseil de Sécurité, et donc l'absence du Brésil.
- Un débat, entre quelques élèves qui s'étaient pris au jeu, a même suivi sur les atouts respectifs du Brésil et de la Chine, réinvestissant spontanément des connaissances de sciences économiques ; chacun étant bien décidé à avoir le dernier mot!
- Ils ont visiblement compris que la carte défendait le point de vue de son auteur et qu'ils devaient la considérer avec le même regard critique que les autres documents (la presse en général, comme l'a évoqué un élève qui a travaillé sur le thème de l'information/désinformation en TPE l'an dernier).

Un bémol :

- les données sur Géoclip ne sont pas très variées et déjà anciennes (les plus récentes datent de 2010). Il est difficile de juxtaposer deux critères. Les choix sont vraiment limités.

Bilan :

Tous ont réalisé au moins une carte et se sont posés des questions. Certains ont hésité sur l'échelle : ils voulaient des données par région du Brésil que l'application ne donnait pas. D'autres voulaient travailler à l'échelle de l'Amérique latine. Quelques uns se sont plu à jouer les "apprentis-cartographes-sorciers" en jouant sur les seuils.

Au bout du compte et pour la dernière heure de cours de la semaine, la classe semble avoir passé un bon moment, à faire de la géographie en s'amusant.